

# Le tigre et les deux petits chacals

(Conte hindou)

Adapté par Élisée Escande

Dans l'Inde, il y a de vastes forêts qu'on appelle jungles. Dans une de ces jungles, vivait un gros tigre, et le tigre était le roi de la Jungle. Quand il voulait manger, il sortait de sa caverne et rugissait. Quand il avait rugi deux ou trois fois, toutes les autres bêtes étaient si effrayées qu'elles couraient çà et là pour se sauver, et le tigre n'avait qu'à sauter dessus et à les manger.

Il fit cela si souvent qu'à la fin il ne resta plus dans la jungle que lui-même et un couple de petits chacals.

Les deux petits chacals s'étaient si souvent sauvés et cachés qu'ils étaient maigres et fatigués et qu'ils ne pouvaient plus courir. Un jour, le tigre vint si près de leur terrier que la petite mère Chacal fut tout effrayée, et elle dit à son mari :

— Oh ! petit père Chacal, petit père Chacal, je crois que notre temps est venu, le tigre va sûrement nous attraper, cette fois !

— Bah ! des bêtises ! dit père Chacal. Sauvons-nous et allons voir si nous ne trouvons rien à manger.

Ils se sauvèrent donc, vite, vite, vite, et le Tigre ne put pas encore les attraper cette fois-là.

Mais, à la fin, le jour vint où le Tigre découvrit leur retraite, et la pauvre petite mère Chacal se mit à pleurer.

— Oh ! oh ! oh ! petit père, dit-elle, il me semble déjà être mangée !

— N'aie pas peur, petite mère, dit père Chacal, fais seulement tout ce que je te dirai.

Ils se prirent par la patte et coururent bravement au-devant du gros Tigre. Quand il les vit, il s'arrêta court et leur cria d'une voix terrible :

— Ah ! c'est vous, misérables, qui me faites attendre ainsi ? Ne savez-vous pas que je vous fais trop d'honneur en vous mangeant ? Arrivez ici !

Petit père Chacal salua très bas.

— Vraiment, sire, dit-il, que Votre Majesté ne se mette pas en colère. Nous aurions dû venir plus tôt, mais il y a là-bas un gros Tigre...

— Un Tigre ? rugit la bête féroce. Un Tigre ? dans ma jungle ! je suis le seul Tigre ici, ne le savez-vous pas ?

— Oh ! mais, Votre Majesté, dit le rusé petit chacal, c'est un vrai Tigre, au moins aussi gros que vous, et je crois que si vous pouviez le voir, il vous ferait peur.

— Peur ! à moi ! à moi, le roi de la jungle !

Et le Tigre rugit si fort que tous les arbres de la forêt en tremblèrent.

— Mène-moi vers ce Tigre, dit-il, et nous verrons bien. Je vous mangerai tous les deux ; lui d'abord, et toi après.

Les petits Chacals s'en allèrent en dansant devant le Tigre, et ils le conduisirent à un endroit où il y avait un grand puits profond tout plein d'eau limpide et claire. Ils passèrent d'un côté du puits et le Tigre se tint de l'autre.

— Regardez dans le puits, sire, dit père Chacal ; Votre Majesté y verra l'autre Tigre.

Le Tigre s'approcha et regarda dans le puits, et naturellement il y vit la figure d'un Tigre qui le regardait aussi.

Le Tigre se mit à grincer des dents et à secouer la tête, et le Tigre dans le puits secoua la tête et grinça des dents. Le Tigre fronça les sourcils et se mit en fureur, et l'autre Tigre se mit en fureur également, comme de juste.

Vous comprenez bien qu'il n'y avait point d'autre Tigre du tout dans la jungle, c'était seulement sa propre figure que la bête féroce voyait dans l'eau, mais il ne le savait pas et, tout en rage, il sauta dans le puits pour attraper son ennemi.

Le puits était très profond, et l'eau était très froide. Les murs étaient lisses et glissants, et le Tigre ne put pas arriver à grimper le long des parois, de sorte qu'il finit par être noyé.

Et quand ils furent bien sûrs de sa mort, les petits Chacals se prirent par la main, et se mirent à danser tout autour du puits en chantant :

— Monseigneur Tigre est mort, ho ! ho ! ho ! Il est mort, le puissant seigneur ! ho ! ho ! ho ! À présent nous vivrons heureux !

*D'après Old Decan Days, par MARY FRÈRE.*